

# Ton profil

Autor(en): **Leger, Abel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **20 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568971>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# TON PROFIL...

*par Abel Leger*

*Ton profil est plus pur qu'un pur profil antique,  
Et ton cou mince, hâlé par les soleils ardents,  
Porte comme une fleur ton visage obsédant  
Avec l'étrange éclat des yeux énigmatiques.*

*Car tes yeux sont si noirs qu'on les croit d'un bleu sombre  
Ils paraissent toujours trop brillants et cernés  
Et moi qui t'enlaçais n'ai pas à deviner  
L'amoureuse langueur qui les a cerclés d'ombre.*

*J'ai mis tant de baisers à tes longs cils de soie  
Et tant de volupté t'ont fait pâmer de joie  
Que je souris de voir ton visage et le mien.*

*Va, ne redoutons point ces ardeurs juvéniles  
Et cédon's à l'amour, puisqu'il est si facile  
Par de nouveaux baisers, d'effacer les anciens.*

---

## Pythonisse et chansons de la mer

*par C. S.*

Me voici aussi naïf qu'une midinette, se disait Patrik tout en marchant... En effet, il se rendait non pas à la plage des Sablettes comme chaque jour, mais chez «Madame Francesca», la pythonisse dont il avait lu les références publicitaires sur le journal ce matin... Quelle curiosité soudaine s'emparait donc de lui, l'incitant à consulter cette femme, alors qu'il s'était toujours moqué de ce genre de divertissements.

Seuls, les êtres faibles, affirmait-il, s'en vont chercher un réconfort ou un appui chez les charlatans qui leur vendent de l'espoir! Qui donc peut connaître la destinée? Et quand bien même cela serait-il que je ne veux rien savoir moi, de ce qui m'attend.

Or, aujourd'hui, en dépit de toutes ses théories personnelles, Patrik déambulait dans les rues étroites de Toulon et se dirigeait vers l'adresse indiquée sur le quotidien. Le soleil brillait de tout son éclat et songeant qu'il était bien tôt (14 heures à peine) Patrik décida de faire un petit tour sur le port avant de connaître les ficelles enchevêtrées de sa destinée future.